

BLEU SOMBRE NUIT

Binary Stop Now



Durée : indéterminée à ce jour

Déroulement : passage du jour à la nuit et les heures qui suivent

Lieu: en forêt, en marge, en friche

Performance, danse

Bleu Sombre Nuit (BSN) est une "Temporary Queer Dancing Magical Feminist Zone"!

Autour d'une esthétique fantasmée du freak show, des créaturEs qui s'inventent et se réinventent à chaque instant, suivant leur propre logique, celle des rêves et des utopies. On y entendra des rires, on y verra des corps vibrants comme autant d'espaces d'auto-façonnement.

A travers un guidage sonore (issus des pratiques somatiques et de rêves éveillés) d'une des créatures, les spectateurices sont également amené.e.s à vivre l'expérience du rêve et des états modifiés, et de plonger dans les « dessous » de la danse et de ce qui fait sa partition.

Recomposons les imaginaires pour donner de l'espace à un long rêve-performance d'une communauté queer dans la place, et donnons aux personnes cette capacité à changer, à faire voler en éclats les frontières bien établies, du réel et de la fiction, de la nature et de la culture, du féminin et du masculin, pour reconfigurer sans cesse les limites de l'intérieur et de l'extérieur, du vivant et de l'artefact, afin d'apprendre à faire mourir une identité genrée et normée.

BSN convoque ainsi des figurEs hybridEs qui "squattent la" forêt et en font leur lieu de vie temporaire et utopique, pour opérer leur trans-formation (//trans-cendance).

BSN convoque une communauté de figures queer: iels vont apparaître... disparaître... et mettre en place des gestes et des manières de relationner qui vont troubler les frontières entre rêve et état de veille, entre fiction et réalité. De ces corps émerge un espace de déviance, de performance et de résistance. Nous serons ces corps.

BLEU SOMBRE NUIT se pose des questions :

comment réinventer son propre corps ? Que peut un corps dans la capacité à se réinventer lui-même ?

Comment sortir du cadre étroit de son identité, de son genre... ?



modes de déploiement pour se transformer

Pour soutenir ces trans-mutations, les outils utilisés lors de la création seront les pratiques somatiques, l'hypnose, le rêve éveillé et nocturne, comme créateurs d'états de conscience légèrement modifiés qui permettront de se fabriquer un autre corps et de puiser dans d'autres ressources pour générer et renouveler le mouvement.

« La morphine et l'hypnotiseur se ressemblent dans la mesure où tous deux provoquent un état modifié de conscience, une transformation du mode sous lequel le moi est présent à soi qui permet l'émergence formes de savoir, de connaissance et d'action. »

Paul B. Preciado - Testo Junkie, sexe, drogue et biopolitique.

A partir des techniques et des objets propres au «Drag», construire des masculinités féminines, des féminités masculines, d'autres genres sur le spectre de la masculinité et de la féminité.

Avec le Drag, sera ajouté un travail sur la matière rire comme déclencheur de métamorphose et d'absurdités.

« Le rire est une forme de résistance, de survie, un moyen de rassembler ses forces. Les cris aussi. Quand on appartient à un groupe opprimé, il faut apprendre à rire à la gueule de l'ennemi, dit Ringold. Le problème, c'est que les choses ne sont pas si claires. On finit par ne plus trop savoir qui est l'opresseur et qui est l'opprimé. Ou, plus exactement, c'est difficile de se savoir à la fois opresseur et opprimé : j'imagine que, dans ce cas, il faudrait rire de soi-même. »

Paul B. Preciado - Testo Junkie, sexe, drogue et biopolitique.

Au niveau de la composition générale de la pièce, les chorégraphies de chacun.e.s des performeuses sont pensées comme des partitions (scores) d'actions performatives//dansées, sous formes de parcours uniques et propres à chacunE, où s'opèrent des croisements, des rendez-vous, tableaux communs, entre les performeuses. Le rythme global de la pièce est un long rêve, lent, une forme de continuum duquel émerge des événements plus « spectaculaires ».



modes de déploiement de l'espace

Déployer notre terrain de jeu, notre Queer Zone : en forêt (sans sacralisation de la Nature) ou en terrain vague...

Il s'agit de laisser le lieu nous dévoiler ou bien au contraire nous cacher comme un lieu-refuge pour nos corps-espaces à défendre et protéger.

modes de déploiement vers la création

Le projet Bleu Sombre Nuit se déploie depuis quelques années déjà et se poursuivra sur une phase de création à partir de 2024 et jusqu'en 2025/26

Une première phase se déroulera sous la forme de labos de recherche ouverts à des participant-e-s issus du monde de la danse, de la performance, voir d'autres disciplines du spectacle vivant ou des arts visuels.

- Décembre 2022 – 1er Laboratoire de recherche - Superstrat – St Etienne.
- début 2024 : 1 à 2 laboratoires de recherches (partenariats en cours)

Les résidences débiteront au 1er semestre 2024 et se poursuivront en fonction des possibilités de l'équipe définitive et des avancées de la production sur les saisons 24/25 et 25/26.

6 à 8 semaines de travail sont recherchées dans des espaces variés - friches, forêts, autres espaces «sauvages»...

Elles se déclineront en différents format - solo, duo puis ensemble vers la fin de la création.

PARTENAIRES

Quelques p'Arts - Cnarep - Boulieu les Annonay (07) - coproduction, résidence, diffusion

Superstrat - St Etienne (42) - Labo et diffusion

l'Atteline - Juvignac (34) - accompagnement et résidence

La Gare à Coulisses (26) - en discussion

La Transverse (58) - en discussion

Format Danse (07) - en discussion

Nous recherchons d'autres partenaires pour accompagner la création en résidence, coproduction et pré-achat.

ETAPES DE TRAVAIL PASSEES

Avril 2019 - La Laverie – Saint-Etienne (42) – accueil en résidence aux Studios

Juillet 2020 - Soutien de L'Atteline dans le cadre de « Trois Jours à l'Hôtel des Postes », dispositif d'accompagnement à l'écriture et à la dramaturgie - Lieu de fabrique artistique – Juvignac (34)

Février 2021- Le Lieu – Espace de création artistique – Rambouillet (78)

Novembre 2022 - Le Plato - Romans sur Isère (26)

Décembre 2022 – Superstrat – St Etienne (42)



Les labos 2022/24

Laboratoires à destination de performeur·euse·s et danseur·euse·s LGBTQIA+

Labo 1 : le Rêve

Dans le premier labo (expérimenté la première fois en décembre 2022 à St Etienne avec Supertsrat, Regards et Mouvements), il s'agit de sombrer dans des rêves éveillés pour en faire émerger de la matière à danser. Nous explorons le mouvement de chute, pour recréer la sensation de tomber en rêves, comme une pratique régulière pour franchir les seuils et transitionner d'un état à un autre, d'une perception à une autre : du jour à la nuit, de la veille à l'état de rêve, de l'intériorité à l'extériorité, de la peau aux organes. Nous alternons temps dansés et temps immobiles pour permettre aux différents rêves éveillés de s'installer dans les corps et amener la création d'imaginaires qui seront les bases pour l'improvisation et la performance. Nous utilisons également la respiration (et la sur-ventilation), le rire comme éléments déclencheurs de nos états métamorphiques. Secouer les corps et rire à la face du monde. Placer nos corps comme des endroits de ressources et espaces d'auto-façonnements. Imaginer des fictions qui nous amènent à performer des possibles.

Labo 3: In-Situ//en extérieur

Ce 3ème volet consiste à mettre dans l'In-Situ le travail élaboré dans les premiers labos. Il s'agit de déplacer et les pratiques somatiques et les pratiques de Drag Kings/Queers hors de la boîte noire, pour voir comment elles réagissent avec l'extérieur.

En espace public ou en espaces dit « naturels », expérimenter d'autres « positionnalité » de genre et de corps.

Se frotter « au réel normatif », avec des jeux :
=> Découvrir comment entrer en relation avec ce lieu précisément, construit, symbolique, historique, immersif... afin de déployer une sorte de proximité avec cet espace, se sentir appartenir à quelque chose de cet endroit, même de façon fugitive. En observer les habitus et les usages.

=> Se proposer des échanges d'informations avec l'espace même. Quelles sont mes tendances en terme de mobilité dans cet endroit ? Qu'est-ce qu'il permet ? Qu'est-ce qu'il empêche ? A quoi me donne-t-il envie de jouer ?

Grâce au développement d'actions singulières liées à la pratique du Drag King/Queen, dans une physicalité soutenue par les pratiques somatiques, provoquer le détournement, le renversement et subvertir les identités de genre et de corps qui sont majoritairement représentées et permettre aux différents corps de cohabiter et de les mettre en résonance avec des identités queer.

Labo 2: Drag

Le Drag est insaisissable, indéfinissable, car il se réinvente constamment, au gré de chaque Drag King, Queen, Queer, Genderfuck... Il dit nous dit, avant tout, que « rien ne doit nous définir de façon définitive » et figée.

A la fois, pratique artistique, expression politique, divertissement... et bien d'autres choses encore, il est « ce territoire aux frontières par définition floues , (...) aussi sérieux que futile, aussi engagé que superficiel, aussi splendide que terrifiant. » Sofian Aissaoui.

Dans mon parcours artistique, la pratique du Drag et notamment du Drag King a été le point de rencontre entre mon art et mes pensées et ressentis politiques.

Pendant ce labo, nous triturons les codes du genre pour construire des imaginaires drag, polymorphes, et créer d'autres possibles physiques et artistiques

=> Pratiquer le Drag comme lieu de nouveaux récits sur soi, par les somatiques, des exercices de respiration et des temps de repos rêvé, afin de soutenir les transformations fluides, les passages et les transitions.

=> Inventer des identités de genre désirées grâce aux techniques, objets et accessoires (vêtements, « make-up »...), postures, spécifiques au drag, que ce soit des « masculinités féminines, des féminités masculines, d'autres genres sur le spectre (...) et au-delà » (Gilaberte et Pignedoli, 2020).

=>. Performer « en mode nique ton genre » : d'un côté, « Faire du bruit » à travers le rire comme élément physique, sorti de sa psychologie, pour en utiliser la force vitale et à l'inverse s'approprier des expressions autres en expérimentant le Lip Sync.

=> Réécrire l'espace de relations avec les autres, la « norme », à travers une série d'exercices collectifs: occupation de l'espace, travail sur la gestuelle et la posture, interagir dans l'espace de façon différente comme un acte de résistance artistique, sensiblement assumés et engagés.

Equipe artistique

Cie Nue

implantée en Drôme depuis 2009, la Compagnie Nue a pour focale la place du corps dans l'art et utilise la danse comme matière première à sa recherche. S'inscrivant directement dans la lignée de la danse contemporaine, elle soutient des créations empruntées d'un langage chorégraphique à la fois abstrait et riche de sens. Principales créations de la compagnie: « Au bord de.. », en 2013, « Je suis un pur produit de ce siècle » en 2015, « 27.19.34 : Une Trilogie », en 2016, «ENFANT» en 2017, "Fermer les yeux sur l'état du temps" et "Faune" en 2020...

EQUIPE-NOYAU PRESENTIE

Conception/Performance: Lisandre Casazza

Interprète : Oscar Miller, 3 à 4 autres performeureuses (recherche en cours)

Musicien-ne live et compositeur-riche sonore : en recherche

Costumière plasticienne: en recherche

Assistante et aide à la dramaturgie: Julie Lefebvre

Ecriture : Samaële Steiner

Créateur.rice lumière: en recherche

Régisseuse : en recherche

Lisandre Casazza

danseur-se , chorégraphe et pédagogue du mouvement.

Il débute en 2000 en travaillant avec plusieurs compagnies de rue. Si il travaille comme interprète, il mène, cependant, dès le départ, son propre travail, s'inventant des espaces de pratiques en mode survie (squats, extérieur...), souvent en solo, parfois en duo, avant de travailler en milieu plus institutionnel. En 2009, Lisandre Casazza crée la Compagnie Nue pour donner un cadre à ces expérimentations et créations.

Julie Lefebvre

Elle pratique d'abord en enfance, la danse classique puis la danse contemporaine au conservatoire de Bordeaux. A l'Université de Nice, elle obtient une maîtrise en Arts du Spectacle en rédigeant un mémoire sur l'improvisation dansée en performance. Ecrire avec, écrire depuis l'improvisation sera une question structurante dans son rapport à la danse. Elle suit un échange universitaire à la Danshögskolan de Stockholm où elle aura l'occasion d'approfondir ses apprentissages techniques en danse moderne et contemporaine. En 2008, elle crée, avec Anne-Sophie Gabert, La Fabrique Fastidieuse. Elles co-écriront des spectacles dont VENDREDI- fête chorégraphiée- en 2007. En 2009, elle intègre la FAIAR (Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue) dont est des aboutissements est « Borderline Blues » en 2003. D'autres aboutissements étant les rencontres avec ses pairs venus d'autres disciplines artistiques et ayant chacun.e.s des approches singulières de l'écriture de spectacles et de performances. Elle s'est logiquement, amoureusement intéressée aux projets « des autres » : d'autres artistes porteurs et porteuses de projets. Actuellement, elle assiste, regarde, accompagne, contribue à structurer, épauler des interprètes, des metteur.se.s en scène, des chorégraphes dans leurs créations. Il lui arrive aussi de créer avec des artistes non-professionnel.les, enfants et adultes, dans le cadre d'actions culturelles, de résidences longue durée (Enfance Arts et Langages à Lyon, CLEA à Valenciennes, Scènes de Rue à Mulhouse). Elle a travaillé avec La Folie Kilométrique, L'Aubépine, La Cie Sous X, la cie du Doux Suplice, La Malaxe, ALTRAA, La Cie Jeanne Simone, Le Groupe Fantômas, La cie OLA, La Cie Nue...



Autres déploiements possibles

Lisandre Casazza développe également ces matières de danse rêvée dans des dispositifs tels que :

Nap Dance (1) - ateliers autour de la nuit, du rêve, du sommeil et de la danse.

Par le biais de la pratique somatique(*2) et du yoga nidra(*3), plonger dans des états de conscience différents, pour créer un espace ritualisé(*4), d'improvisations dansées de corps endormis.

(*1) sieste en anglais

(*2) Les pratiques somatiques sont définies, dans le dictionnaire Larousse de la Danse, comme l'apprentissage de la conscience du corps en mouvement, dans l'espace. Elles s'adressent au corps vivant sujet dans le monde et non à un corps objet.

(*3) La Yoga Nidra est une pratique de concentration/méditation/contemplation à part entière, pratiquée en position allongée, qui permet d'accéder de manière consciente à l'inconscient.

Cette technique venue de l'Inde utilise des représentations reprises par la sophrologie en occident (*4) ici, rituel dans le sens de cadre où l'on voit se déployer l'inconnu

Formation Corps Hybrides - accompagné par Lisandre Casazza - Chorégraphe

module de 4 à 5 jours de formation pour stagiaires professionnel-le-s et amateurs éclairés

Tisser un pont entre la danse et l'hypnose : par les pratiques somatiques et la guidance pour fabriquer de la matière à rêver.

Déployer l'utopie ?

BSN "Temporary Queer Dancing Magical Feminist Zone" pourrait à se déployer davantage par des temps d'ateliers, de performances in situ, de temps militants ou d'échanges avec l'équipe artistique :

- Les acteurs impliqués dans les transitions liées aux changements climatiques : autour de la forêt, des relations humain-non-humain, et plus globalement du «sauvage»

- les personnes en questionnement ou en action sur le renversement du patriarcat et les transition de genre.

- plus largement, les habitants de vos territoires et partenaires de vos structures sur ces deux thématiques.



CONTACTS

Association Nue

Chez Ass. Les Arts en Sye

Quartier la Pialle Route de Cobonne - 26400 Aouste-sur-sye

Artistique - Lisandre Casazza - 06 18 21 92 51

Production-Diffusion – Eric Paye - 06 01 75 78 93

asso.nue@gmail.com

<http://www.cienue.fr/>